l'enfant du faubourg

PAR ÉMILE RICHEBOURG

— Je crois que nous brûlons, dit Pistache à voix basse.

Son cœur se mit à battre violemment ; il s'approcha de la porte, sans bruit, et colla son oreille à l'endroit de la serrure. Il entendit, ou crut entendre, comme un bruissement de paille remuée.

— C'est là, dit-il en se redressant, elle doit être là. Mais il nous faut la clef de cette porte ; où est-elle ?

— L'homme de là-haut doit l'avoir dans une de ses poches.

— C'est certain, répliqua Pistache ; nous nous sommes si bien occupés à le ficeler que nous avons oublié de retourner ses « valades ».

— Il nous faut aussi la clef de la porte de sortie : sauter par dessus le mur n'a rien d'amusant.

Ils remontèrent l'escalier et rentrèrent dans la chambre de Gargasse. Celui-ci était parvenu à couper toutes les mailles à portée de ses dents et sa tête passait à travers le filet.

Nos hommes ne s'étaient pas trompés : en tâtant les poches de Gargasse, ils sentirent les clefs ; ils s'en emparèrent après avoir éventré l'épervier aux endroits voulus, à l'aide d'un couteau. S'étant assurés que l'une des clefs était bien celle de la porte de sortie, ils s'empressèrent de revenir à l'entrée du caveau fermé. Pistache mit la clef dans la serrure, la tourna et la porte s'ouvrit presque sans bruit.

Les trois hommes entrèrent dans une sorte de grotte souterraine, de laquelle s'exhalait une odeur âcre et fétide, qui les saisit au nez. Ils furent forcés de se courber pour marcher, tellement la voûte était peu élevée. Ils se trouvaient dans un espace de deux mètres de largeur environ sur trois de longueur. Sur les murs, de longues lignes luisantes indiquaient le passage des maçons. Un trou rond, où il eût été impossible à un enfant de six ans de passer, percé dans le mur, à un mètre au-dessus du sol, et garni encore de forts barreaux de fer, était l'unique ouverture par laquelle le caveau pouvait recevoir un peu d'air et de jour. Ce trou, ou cette lucarne, communiquait à un puits creusé dans le jardin, au fond duquel il n'y avait qu'un peu d'eau, parce que, probablement, elle était détournée au moyen d'un conduit.

Or, le volume d'air que pouvait recevoir le caveau devait être à peine suffisant à l'existence d'une personne ; c'était donc une agonie lente et cruelle qu'on réservait à la malheureuse ensevelie dans ce sépulcre.

Mais ce qui n'était pas moins horrible, c'est qu'après de fortes pluie ou seulement par suite d'une fissure dans la conduite d'eau, celle-ci pouvait tomber dans le puits, arriver très vite au niveau de la lucarne et s'engouffrer dans le caveau. Alors, c'était encore la mort, sans espoir de secours, plus prompte, il est vrai, mais plus épouvantable et plus atroce.

Blaireau avait-il pensé à tout cela et était-ce le résultat d'un calcul de ce misérable ?

Nous ne saurions le dire ; mais il est certain que le caveau, creusé en dehors des murs de fondation de la maison, et le trou communiquant au puits à sec étaient de son invention. Tout cela paraissait si bien combiné pour amener à un moment donné, et presque subitement, l'inondation de tout le sous-sol de la maison, qu'on peut voir en cela l'extrême prudence d'un homme qui se met en garde contre une perquisition éventuelle de la police ou une descente de justice.

Dans un coin du caveau, sur un vieux matelas, dont la laine et le crin sortaient par de larges déchirures et qu'on avait jeté sur de la paille à moitié pourrie, Pistache et ses hommes aperçurent la folle, qui se tenait pelotonnée, les jambes repliées sous son corps et la face enfouie dans la paille. La malheureuse avait eu peur, sans doute, car on devinait qu'elle cherchait à se cacher. Était-ce le froid ou l'effet de la peur pour elle-même ? Elle grelottait.

Pistache s'approcha d'elle et lui mit la main sur la tête. Aussitôt, tout son corps frissonna.

— Laissez-moi mourir, murmura-t-elle d'une voix qui n'avait plus rien d'humain.

— Vous êtes avec des amis, lui dit Pistache ; nous venons vous chercher, vous délivrer, vous sauver...

Elle répondit par un sourd gémissement. Elle ne comprenait pas.

Pistache la prit à bras le corps et l'enleva de dessus son matelas.

— Oh ! fit-il, elle n'a plus que la peau et les os !

Le visage de la pauvre recluse se trouva en pleine lumière. Il était sec, décharné et avait la pâleur d'un cadavre.

La flamme de la lampe dut produire sur elle une sensation douloureuse, car elle ferma aussitôt les yeux en poussant un nouveau gémissement. Du reste, c'était une masse inerte que Pistache tenait dans ses bras.

— Tiens ! dit-il en s'adressant au plus robuste de ses compagnons, c'est-toi qui vas te charger du butin.

Et il lui mit la folle dans les bras.

— Maintenant, en route, et jouons des « gigues ».

XLI

LE DOCTEUR VERNIER

Ils sortirent du caveau et gravirent l'escalier. Pistache laissa ses deux aides se diriger vers la petite porte et entra dans la chambre où Gargasse faisait des efforts surhumains pour rompre ses liens.

— Allons, vieux « grinche », lui dit-il en ricanant, on est content de toi parce que tu n'as pas « lappé » trop fort. Et, puisque tu as été bien sage, je ne veux pas que tu crèves comme un chien enragé pour ressembler après à une momie.

Ce que je veux faire pour toi, le voici, continua-t-il en jetant un couteau ouvert au milieu de la chambre ; je couperais bien tes cordes moi-même, mais je connais l'ingratitude des hommes, tu serais capable de m'étrangler pour me remercier. Voilà le couteau, je te laisse la lampe, dont je n'ai plus besoin ; le reste te regarde, fais ce que tu pourras.

— Adieu et bonne nuit, Pierre Gargasse !

L'ancien forçat fit le saut d'un brochet qu'on vient de jeter sur le sol, en poussant un effroyable rugissement.

Pistache était déjà près de ses compagnons, qui venaient de sortir de l'enclos. Quand ils eurent franchi un peu plus de la moitié de la distance qui les séparait de la route, Pistache s'arrêta, mit ses doigts dans sa bouche, et un sifflement aigu vibra au milieu du silence de la nuit. Une minute après, les trois hommes entendirent le roulement d'une voiture. Ils se remirent en marche et arrivèrent sur la route comme la voiture s'arrêtait en face de la maison isolée.

Cette voiture avait dû se tenir cachée dans les arbres, à quelque distance, attendant le coup de sifflet de Pistache, qui était un signal.

Les deux portières étaient ouvertes. La folle, toujours inerte, fut placée sur un des coussins. Un des hommes monta à côté du cocher, les deux autres prirent place dans le fiacre, refermèrent les portières, et le véhicule partit rapidement dans la direction de Sèvres.

A part les cafés et les débits de vins, où il y avait encore quelques buveurs de bière et de petit bleu, les habitants de cette paisible localité, célèbre par ses merveilleuses porcelaines, dormaient déjà du sommeil tranquille de l'innocence.

Le fiacre, qui descendait la Grande-Rue, faisant un tapage d'enfer sur les pavés, n'attira même pas l'attention de deux bons gendarmes de Seine-et-Oise qui, n'ayant rien à surveiller, fumaient un cigare d'un sou avant de rentrer à la caserne.

Arrivé en vue du pont, le fiacre ralentit sa marche, et il n'allait plus qu'au pas des chevaux, lorsqu'il tourna à gauche, à l'angle du parc. Pistache mit sa tête à la portière et regarda. Il vit, à quelque distance, deux lumières blanches immobiles.

— Tout va bien, dit-il, elle est au rendez-vous.

Un instant après, par son ordre, le fiacre s'arrêtait sur la chaussée, à côté de la voiture de remise, rangée contre le mur. Il sauta à terre et se trouva en face de Mme de Presle.

— Eh bien ? l'interrogea-t-elle avec anxiété.

— C'est fait, répondit-il.

La marquise étouffa un cri de joie.

La folle passa du fiacre dans la voiture de remise. Ce fut l'affaire d'une minute. La pauvre insensée était tellement affaiblie que, l'eût-elle voulu, elle n'aurait pas eu la force d'opposer la moindre résistance.

— Voici la somme convenue, deux mille francs, dit la marquise, en mettant une liasse de billets de banque dans la main de Pistache.

Le docteur Vernier, qui s'était tenu à quelques pas de distance, s'approcha alors pour aider la marquise à monter en voiture.

— Ne vous occupez pas de moi, mon ami, lui dit-elle, mais de votre malade. Venez, ajouta-t-elle, en enlevant de dessus ses épaules un lourd châle de laine, la nuit est très fraîche et la pauvre femme est à peine vêtue ; voilà pour la couvrir.

Pendant ce temps, Pistache achevait de compter ses billets de banque.

(A suivre)

FLAVIGNY

Seule adresse : 73-75, Rue de Béthune, LILLE - N'a pas de Succursale

NE PAS CONFONDRE

présente à sa clientèle toujours plus nombreuse un choix toujours plus étendu et toujours renouvelé en

Chaussures de Fatigue et de Luxe

Qualité garantie - Meilleur Marché de toute la région

Une visite s'impose aux GRANDS MAGASINS FLAVIGNY

73-75, Rue de Béthune - LILLE

Actuellement GRANDE VENTE RÉCLAME DE PANTOUFLES

Réf. 6888-27-28 — PANTOUFLE feutre couleur, bordure grecque, semelle cuir, rouge, bleu, chamois. Prix réel : 22.95 Vendues 14.95

Réf. 6890-91-92-93 — PANTOUFLE femme feutre couleur impression fantaisie, semelle cuir. Valeur 22.95. Vendues 14.95

Réf. 6520-21-23 — CHARENTAISE couleur, à pompon, choix extra, rubis, bleu, violet. Valeur 25.95. Vendues 16.95

Réf. 6683-84-85 — PANTOUFLE feutre appliqué, bordée soie, semelle cuir, rouge, bleu et chamois. Valeur 27.95. Vendues 19.95

Réf. 6526-27-28 — PANTOUFL feutre couleur garniture transparent couleur, semelle chromé, rouge, bleu, chamois Prix réel 20.95. Vendues 14.95

Réf. 6605 — PANTOUFLE feutre doublée finette, semelle corde. Prix réel 10.95. Vendues 7.95

Réf. 6512-13 — PANTOUFLE toile couleur imprimée, double semelle cuir débordante Prix réel 19.95. Vendues 14.95

Réf. 6851 — SAUT-DE-LIT feutre marine, semelle feutrée. Prix reel 20.95. Vendus pour hommes .. 14.95

Pour femme 12.95

Réf. 6824-26-27, 6904-06-07 — BABY feutre couleur double semelle cuir. Enfant : prix réel 18.95. Vendus 12.95

Fillette : prix réel 20.95. Vendus 14.95

Réf. 6911 et 6961 — BABY toile fantaisie couleur, dble sem débord. cuir Enfant : prix réel 18.95. Vendus 12.95

Fillette : prix réel 20.95. Vendus 14.95

Réf. 6553 — PANTOUFLE Pyrénées femme, semelle feutre et cuir ou semelle pneu. Prix réel 12.95 Vend. 9.95

ET NOMBREUX ARTICLES AVANTAGEUX

Réf. 479 — DERBY box noir, empeigne unie 89, 79.»

Réf. 2118 — RICHELIEU chevreau glacé, bout verni ..... 65.»

Réf. 2121 — RICHELIEU box couleur ..... 79.»

Le même en deux tons 79.»

Réf. 450 — RICHELIEU verni bout rapporté . 75.»

Réf. 3110 — CHARLES IX chevreau noir, talon cuir 39.95

Réf. 3134 — CHARLES IX sport, façon box noir 49.95

Réf. 3310 — CHARLS IX chevreau beige garnit. fantaisie, talon bottier 59.95

Réf. 3159 — CHARLES IX verni transparent, daim noir talon cubain .... 79.»

Réf 3278 — CHARLES IX satin mat, talon Louis XV 45.95

Réf. 7466 — DECOLLETE verni, talon Louis XV .....
— CHARLES IX verni, talon Louis XV
— CHARLES IX daim noir, talon Louis XV

Valeur réelle 79 fr. Vendus exceptionnellement 49.95

2.000 Paires soldées à 19.95, 29.95 et 39.95

DIVORCES Cabinet fondé en 1902 par Me Henri JOYE, Avocat

Michel JOYE, Gr en Droit, 15, r. Jacquemars-Giélée, Lille

POUR ÊTRE FORT

FAIRE DISPARAITRE L'Anémie, Pauvreté du Sang, Pâleur du Visage, Fleurs Blanches, Chlorose, Palpitations du cœur, Pertes d'appétit, Dyspepsie, Suite d'Influenza, Faiblesse générale, Respiration courte, Périodes irrégulières, Neurasthénie.

S'adresser ou écrire :

AU MEUBLE D'HERBES

LILLE — 94, Rue Léon-Gambetta, 94 — LILLE

Renseignements donnés par l'Herboriste spécialiste

Achille LIÉVIN ayant plus de 40 années d'expérience.

Joindre le timbre pour réponse

MARCHANDS !!

Chemises hommes femmes, tabliers, lingerie vestes et pantalons toile bleue vestes moleskine Demandez tarif gros.

EDMOND DEBERT

26, rue Lottin, 20, LILLE

Machines à coudre

J. DASSONVILLE

102, rue de Paris, 102, LILLE

Spécialiste pour la réparation Achète toutes machines usagées. Pièces détachées pour toutes marques.

ULCERES VARIQUEUX

ABCES, FURONCLES

Guérison rapide et définitive par le

TRAITEMENT SAINT-JACQUES

Baume . 6.75 . Tisane . 3.40 . Pilules . 4.50

Traitement complet : 15 francs, franco contre mandat ou timbres, au dépôt général :

Pharmacie S. AI GEM, 245, Rue Nationale, HEUX-LES-MINES Pas-de-Calais

CABINET DENTAIRE 33 ans d'existence A. BOTTIN

18, rue Ernest-Deconinck, LILLE (anc. rue St-Augustin)

Extraction sans douleur 5 fr. Dentiers sur faits.

AUX GALERIES LILLOISES LILLE

actuellement

JOUETS ET CADEAUX

mêmes articles, mêmes prix qu'au PRINTEMPS de Paris

Voici enfin une bonne nouvelle !

Du 22 DÉCEMBRE au 15 JANVIER

Dans toutes les bonnes Epiceries du Nord de la France

Les 4 Grands Concours d'UNICO

1° Le Concours d'achats ;
2° Le Concours de réponses ;
3° Le Concours collectif ;
4° Les Concours particuliers.

Plus de 60.000 fr. de Prix

Concours simples, faciles, ouverts à tous

Lisez les affiches et les listes de prix affichés sur les murs et dans toutes les bonnes Epiceries.

Et allez voir l'Exposition des centaines de prix de valeur, à partir d'aujourd'hui,

47, Place d'Armes, à DOUAI

CONSOMMATEURS qui avez souci de vos intérêts et que la question de la vie chère inquiète,

Participez aux 4 Grands Concours d'UNICO